Document issue de la visite guidée du musée du Vitrail à Chartres organisée par le club des Ainées d'Auvers sur Oise le 21Mai 2026



Note : *J'ai repris mes notes issues de l'exposé du guide qui sont parfois des anecdotes pleine d'humour, en insérant des photos que j'avais pris pendant la visite et j'en ai fait un résumé ludique plus qu'académique afin que chacun puisse se remémorer avec plaisir cette visite avec ses propres souvenirs. Bonne lecture !*

P.POMMERY 08/2026

Secrets, Anecdotes et Petites Histoires du Vitrail

Carnet d'étonnement à la suite de la visite du musée du Vitrail à Chartres (21 mai 2026)
Oubliez les cours d'histoire de l'art ennuyeux ! Le vitrail, ce ne sont pas juste des petits bouts de verre colorés assemblés pour faire joli dans les églises. C'est de la haute chimie, des histoires de cendres de plantes, des "erreurs" de calendrier grégorien et de sacrés tours de main de maîtres artisans. Prêts pour un tour d'horizon ludique et décalé ? C'est parti !

I. Le Vocabulaire pour Frimer en Société

Avant d'épater la galerie, évitons les fautes de goût :

Ce qu'on dit souvent...	Ce qu'il faut dire !	La nuance croustillante
« Quel beau vitrail ! »	« Quelle superbe **verrière** ! »	La *verrière*, c'est toute la fenêtre géante. Le *vitrail*, c'est le panneau ou le composant assemblé.
« C'est fait façon Tiffany ! »	« C'est un assemblage au **plomb traditionnel**. »	La méthode Tiffany colle du ruban de cuivre sur les verres pour les lampes de Mamie. Dans les cathédrales, on utilise de vraies baguettes de plomb en forme de H !

2. La Recette Magique : Cendres, Salicorne et Métaux Rares

Comment fabriquait-on le verre au Moyen Âge ? SPOILER : pas du tout comme aujourd'hui ! À l'époque, pas de magasins de bricolage, on faisait avec la végétation locale.

Époque Romane vs Époque Gothique : La bataille des cendres !

- **Au temps des Romans :** On utilisait de la cendre de **salicorne** (une

plante de bord de mer) pour obtenir du verre sodique. Problème : le verre était soufflé "en cive", c'est-à-dire en faisant tourner une toupie de verre fondu pour former un grand plateau rond. Pas facile de faire de grandes plaques droites !

- **Au temps des Gothiques :** On passe au verre potassique, obtenu avec de la cendre de... **fougère** ! Mieux encore : les artisans apprennent à souffler le verre dans de grands cylindres (des manchons). En soufflant, le verrier façonne une sorte de grande bouteille. Dès que le cylindre atteint la taille voulue, le verrier la sectionne aux deux extrémités (de haut en bas) et la détache de la canne qui lui a servi à souffler. Il ne lui reste qu'à l'aplatir à la chaleur du four. Technique utilisée jusqu'au début du XXe siècle, aujourd'hui utilisée pour le vitrail. Résultat : de vraies belles feuilles de verre !

L'Anecdote du Four : La magie de la température et du feu !
Au Moyen Âge, pas de thermomètre numérique ni de thermostat ! Le verre devait fusionner à une température extrême (environ 1100°C à 1200°C), entretenue jour et nuit avec du bois sec. La nuance de couleur d'une même fournée dépendait entièrement du "coup de feu" et de la maîtrise du Maître Verrier :

- **L'œil du maître :** C'est uniquement à la couleur de la flamme et de la matière en fusion (du rouge cerise au blanc incandescent) que l'artisan savait si la température était idéale !
- **La surprise de la fournée :** Une légère variation de température ou d'apport en oxygène dans le four pouvait transformer un verre censé être vert en un verre rouge sang, à cause de la cuisson de l'oxyde de cuivre ! Chaque plaque de verre était donc une pièce unique et imprévisible.

La Cuisine des Couleurs (Attention, alchimie !)

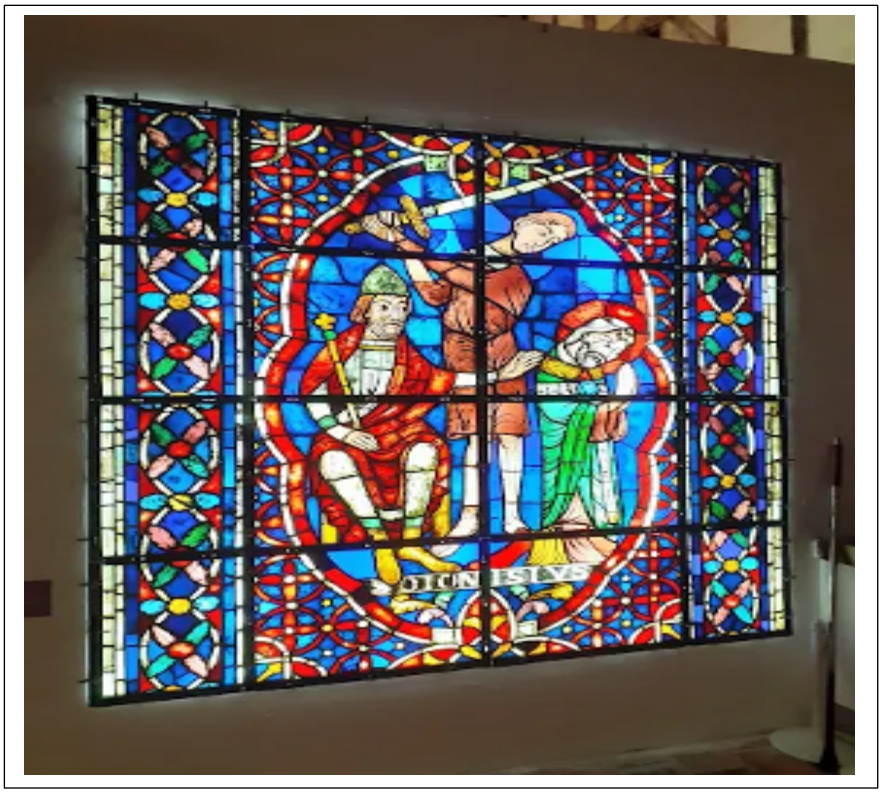
Pour colorer le verre dans la masse, les maîtres verriers jetaient des "ingrédients" secrets dans le four :

- De la **rouille (fer)** pour obtenir du jaune ou du brun.
- Du **cuivre** pour du rouge sang ou du vert éclatant.
- Du **cobalt** pour ce fameux bleu intense de Chartres.
- Du **manganèse** pour le violet (surnommé « le savon des verriers »).

3. Les Petits Secrets des Maîtres Verriers

La Grisaille : La peinture qui fait la barbe du saint

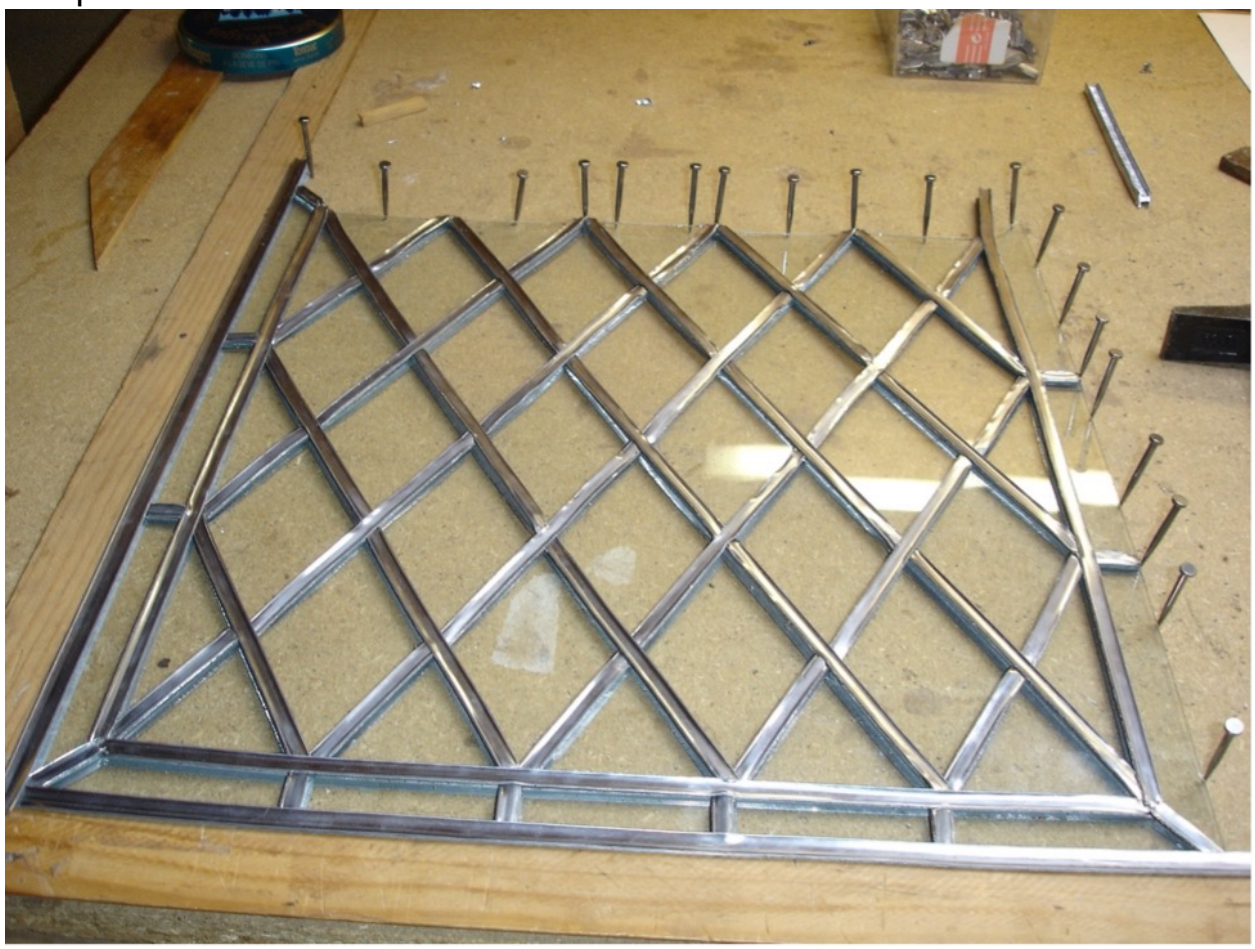
Le verre est coloré, d'accord, mais comment dessine-t-on les yeux, les plis des vêtements ou la barbe des personnages ? Grâce à la **grisaille** ! Une peinture spéciale à base de poudre de verre et d'oxydes, broyée avec un liant (eau, gomme arabique, parfois même de la bière ou du vin blanc !).



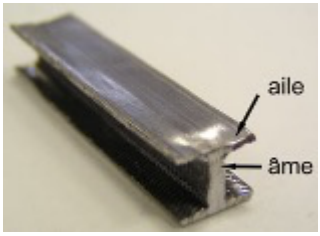
Panneau avec l'inscription OTON VS — Observez la précision des ongles, de la barbe et du regard tracés à la grisaille !

Le Sertissage : Un vrai puzzle en 3D

Pour faire tenir tout ça, on utilise des baguettes de plomb en forme de H. L'artisan glisse les morceaux de verre dans les gorges du H, puis soude chaque intersection avec un fer chaud et de l'étain.



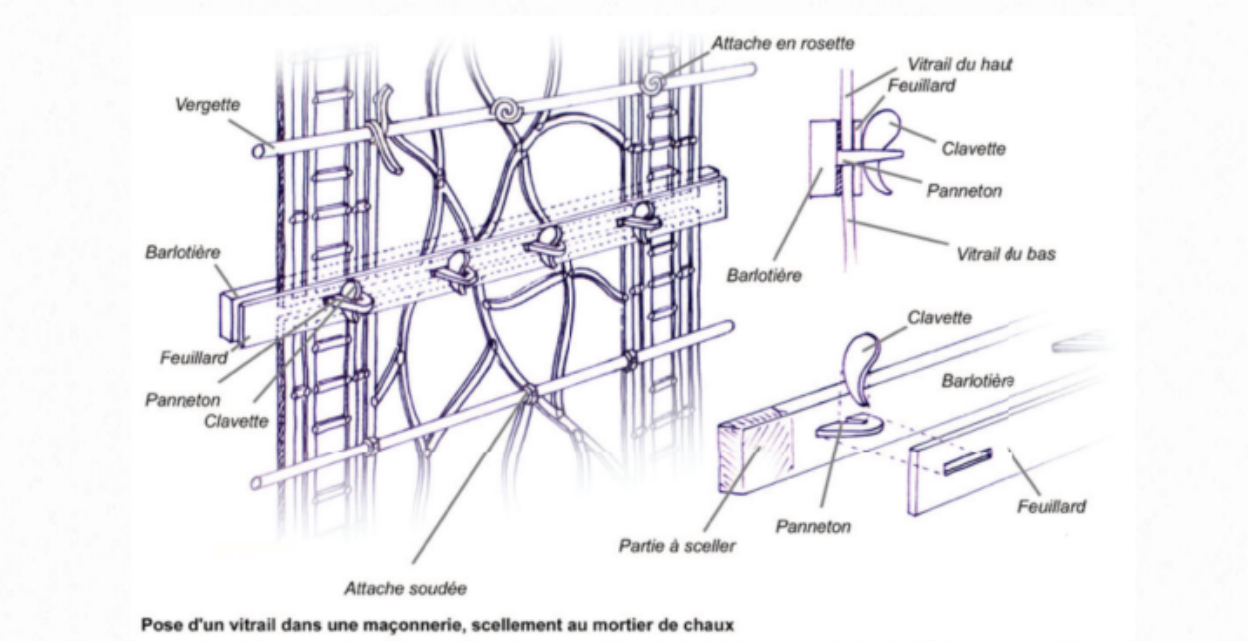
La table de montage avec ses clous pour tout maintenir en place]



le profil en H de la baguette de plomb (l'âme au centre, les ailes sur les côtés)]

Comment empêcher tout ça de s'envoler au premier coup de vent ?

Un vitrail, c'est lourd et c'est souple. Face au vent, une baie vitrée géante pourrait s'effondrer. On fixe donc le tout sur des armatures en fer avec un système ingénieux : les **barlotières**, maintenues par de petits coins en fer appelés **clavettes** et des **pannetons** !



Schémas du système d'attache avec barlotières, clavettes et vergettes]

4. Le Jeu des Erreurs et des Styles : Devenez un Expert !

L'Art Roman : Très sage et bien rangé

À l'époque romane, pas de fantaisie ! Les barreaux de fer (barlotières) sont tous droits, formant un quadrillage parfait. Les personnages restent bien gentiment dans leurs cases.



La baie romane avec ses lignes de fer bien droites



Les trois grands vitraux romans dans toute leur rigueur



Panneau roman où le personnage ne dépasse jamais du cadre

L'Art Gothique : La foire aux débordements !

Au XIIIe siècle, c'est la révolution ! Les armatures métalliques prennent désormais la forme du dessin (la « résille »). Et surtout : les personnages de la scène n'hésitent plus à faire dépasser un pied, un bras ou le bout de leur manteau hors du médaillon !



La rosette gothique avec sa résille métallique sculptée



Le panneau gothique rebelle où les motifs débordent du cadre

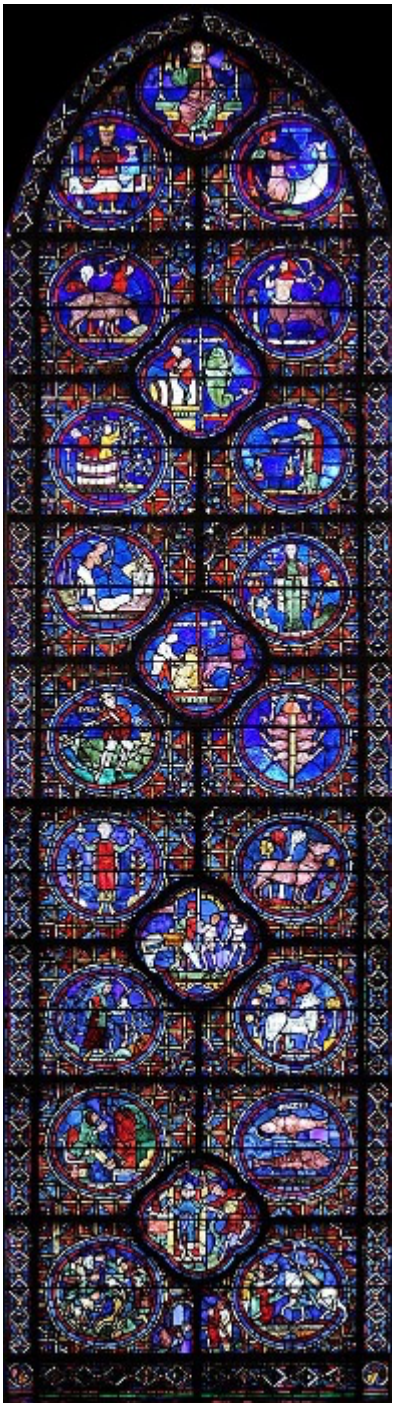
Anecdotes et curiosités à ne pas rater !

- **Le Tombeau Rouge et Vert :** Dans la symbolique médiévale, le rouge représente la terre/la mort et le vert la vie/la résurrection. Sur les vitraux de la Passion, le tombeau du Christ change de couleur selon la scène !



Scène du tombeau rouge puis vert
. Le tombeau rouge, symbole de la mort et du sang versé, cède la place à un sarcophage vert, représentant la résurrection et l'espérance.

Le Mystère des deux mois de décembre : Sur la célèbre verrière du Zodiaque et des travaux des mois, l'artisan s'est-il mélangé les pinceaux ? On y trouve deux représentations du mois de décembre ! Une petite coquille médiévale préservée depuis plus de 800 ans.



La verrière du Zodiaque et son double mois de décembre

5. La Renaissance & les Prouesses de Compagnons

L'Invention du Jaune d'Argent : Effet Fluo !

Au début du XIVe siècle, découverte magique : en appliquant un sel d'argent au dos du verre puis en cuisant, on teinte le verre en jaune brillant sans avoir besoin de couper la pièce ni de rajouter du plomb ! Un vrai gain de temps et un effet visuel saisissant pour faire briller les cheveux des anges.



Le christ *au jaune d'argent et son éclat doré*

Plomb de Casse vs Chef-d'œuvre d'Incrustation

Quand une pierre traverse un vitrail, le restaurateur pose un « plomb de casse » (une cicatrice en plomb) pour réparer la fêlure.



Détails sur les plombs de casse traversant un visage

Mais pour leur chef-d'œuvre de maîtrise, les Compagnons verriers préféraient l'**incrustation** : découper une pièce de verre au millimètre près pour en encastrer une autre à l'intérieur, comme un verre bleu incrusté au cœur d'une pièce blanche, sans aucune rupture de plomb !



La Verrière aux Évêques — Admirez la prouesse d'incrustation et l'expressivité théâtrale des visages

Fin